*Thinking Sustainability**

Un programme de la Fondation Louis Roederer

*Penser le développement durable

Annonce de la création du programme et les premiers finalistes de son Prix

Sommaire :

– Création du programme *Thinking Sustainability*
1. Louis Roederer Foundation Sustainability Prize - p. 2
2. Thinking Sustainability Research - p. 2

– Louis Roederer Foundation Sustainability Prize
1. Le processus de sélection – p.3
2. Le jury de l'édition 2024 - p. 3
3. Les finalistes - p. 3
4. Les rapporteurs - p.9

– Thinking Sustainability Research
Les auteurs - p. 9

– À propos de la Fondation Louis Roederer - p. 11

– À propos de Louis Roederer - p. 11

La Fondation Louis Roederer renforce sa volonté de participer à une réflexion approfondie sur le développement durable à travers son nouveau programme international : ***Thinking Sustainability***, qui comporte deux volets :

1. *Louis Roederer Foundation Sustainability Prize*

Ce Prix récompense un ou une photographe qui s'est emparé(e) d'une problématique liée au développement durable, que ce soit par le prisme des sciences naturelles ou des sciences humaines.

Les finalistes de l'édition 2024 sont :

- **Irene Barlian** (Asie)
- **Adam Ferguson** (Océanie)
- **Maya Goded** (Amérique du Nord)
- **Pierrot Men** (Afrique)
- **Mónica de Miranda** (Europe)
- **Ana Elisa Sotelo** (Amérique du Sud)

La nature et les enjeux du développement durable sont différents d'un continent à l'autre, c'est pourquoi chaque continent est représenté. N.B. L'Amérique a été subdivisée en deux, nord et sud.

2. Thinking Sustainability Research

Le volet « Recherche » du programme ***Thinking Sustainability*** rassemble une sélection de textes de penseurs et de chercheurs du monde entier – des écologues, philosophes, économistes, sociologues, scientifiques... La Fondation les a invités à écrire sur le sujet de leur choix afin de contribuer à une meilleure compréhension des multiples facettes du développement durable.
Fidèle à sa vocation de transmission de connaissances, la Fondation Louis Roederer publiera l'ensemble des textes et des projets photographiques des finalistes sur son site Internet. Rendre l'intégralité du programme *Thinking Sustainability* disponible en accès libre permettra d'offrir ces nouvelles perspectives sur le développement durable au plus grand nombre.

> *« Convaincue qu'aucun développement ne peut être durable sans culture — à la fois catalyseur et vecteur de dimensions sociales et environnementales —, la Fondation Louis Roederer est fière de porter un programme à dimension internationale, pensé pour partager des regards et des réflexions, des visions et des avancées, afin de proposer des clefs de questionnement et de raisonnement dans les domaines des sciences de la Nature et des sciences de l'Homme, que regroupe le développement durable*. »
>
> — **Audrey Bazin**, directrice artistique, Fondation Louis Roederer

La cérémonie de remise du ***Louis Roederer Foundation Sustainability Prize*** se tiendra à Paris, le 7 novembre 2024.

Louis Roederer Foundation Sustainability Prize

1. Le processus de sélection

Dans un premier temps, des rapporteurs, professionnels du monde de la culture et particulièrement de la photographie, ont chacun soumis les candidatures de trois photographes travaillant sur la thématique du développement durable, et ce sans distinction de parcours ou d'écriture photographique.
Les photographes, tout comme les rapporteurs, devaient obligatoirement être originaires du continent qu'il ou elle représente ou y vivre depuis au moins cinq ans.

Puis, un jury international, composé de treize personnalités du monde de l'art et de la pensée, a examiné les **54 candidatures**. Les membres ont voté pour leur photographe favori par continent. Les six finalistes annoncés aujourd'hui sont ceux ayant obtenu le plus de voix.

2. Le jury de l'édition 2024

Joël Andrianomearisoa, artiste et directeur artistique de Hakanto Contemporary – Madagascar / France ;
Emanuele Coccia, philosophe – Italie / France ;
Yuko Hasegawa, directeur, Musée d'Art contemporain de Kanazawa – Japon ;
Lekgheto James Makola, CEO, Javett Art Centre – Afrique du Sud ;
Janet Laurence, artiste – Australie ;
María Wills Londoño, chercheuse et commissaire d'expositions – Colombie ;
Tanvi Mishra, commissaire d'expositions – Inde ;
Vincent Munier, photographe – France ;
Marie Pérennes, directrice de création, Manufacture Saint-Louis, Hermès – France ;
Selina Nwulu, poète – Royaume-Uni ;
María Inés Rodríguez, directrice, Fondation Walter Leblanc, Bruxelles, et directrice artistique, Tropical Papers – Colombie / France ;
Alexandra Tilling, brand manager, Maisons Marques et Domaines Ltd., Roederer Collection – Royaume-Uni ;
Audrey Bazin, directrice artistique, Fondation Louis Roederer – France.

3. Les finalistes

- **Irene Barlian** (Asie)

Irene Barlian est une photographe indépendante basée à Jakarta, en Indonésie. Son intérêt pour la photographie documentaire se porte principalement sur les **histoires sociales, environnementales, culturelles et les récits de femmes**. Elle contribue à des publications dans le monde entier. En 2022, elle a reçu le prix Objectifs Documentary Award et a été sélectionnée pour le Leica Oskar Barnack Award ainsi que le Marilyn Stafford Foto Reportage Award.
Sur la série présentée :
« Land of the Sea » dévoile les dures réalités du **changement climatique en Indonésie** depuis le point de vue unique des communautés locales, en mettant l'accent sur les femmes et la sagesse locale en matière de réduction des effets sur l'environnement. Irene Barlian collabore avec ces communautés pour réaliser de courtes vidéos présentant les efforts propres à chaque région pour réduire l'impact environnemental, accompagnées de récits détaillés et d'analyses de données en partenariat avec des écrivains et des experts en climatologie. Dépassant les pratiques documentaires traditionnelles, le projet vise à **sensibiliser** davantage à **la crise climatique en cours**, à encourager un discours constructif et à servir à la fois d'outil d'apprentissage et d'appel pour passer à l'action, en soulignant la résilience et la capacité d'adaptation des personnes déjà touchées.
https://www.irenebarlian.com/

- **Adam Ferguson** (Océanie)

Adam Ferguson s'est fait connaître à travers son important travail de couverture de la **guerre menée par les États-Unis en Afghanistan**. Il a travaillé dans plusieurs pays pour documenter des phénomènes géopolitiques et des questions sociales cruciales. Lauréat de nombreux prix prestigieux, Adam Ferguson se voit également décerner le prix du Photographe de l'année 2022 par la World Photography Organization, pour une série de portraits réalisés avec des migrants à la **frontière entre les États-Unis et le Mexique**.

Sur la série présentée :

Parmi les défis modernes tels que la **mondialisation, le changement climatique et les évolutions de la démographie rurale**, l'œuvre d'Adam Ferguson, « Silent Wind, Roaring Sky », s'inscrit comme une méditation photographique sur la crise climatique en Australie, mêlant ses souvenirs d'enfance et ses observations contemporaines des liens entre les Aborigènes et leur terre, du déclin des villes et de l'évolution des paysages pastoraux et miniers.

https://adamfergusonstudio.com/

- **Maya Goded** (Amérique du Nord)

Maya Goded explore les **liens profonds entre la violence à l'égard des femmes, les questions environnementales et les droits territoriaux**. Son travail a été récompensé par plusieurs prix internationaux et son projet « Plaza de la Soledad », qui illustre la vie des travailleuses du sexe à Mexico, a été adapté en un documentaire présenté en avant-première au festival du film de Sundance et récompensé de nombreux prix.

Sur la série présentée :

Lancé en 2018, « Healing, Earth and Body » explore le lien entre **les femmes du Mexique, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, et leur géographie** par le biais de leurs connaissances ancestrales, de la guérison, de la spiritualité et de la défense des terres. Ces femmes, qui sont à l'avant-garde de la résistance face aux forces d'exploitation du progrès moderne et du consumérisme, servent d'intermédiaires entre l'humanité et la nature. Elles incarnent la résistance contre l'exploitation par les multinationales et le crime organisé de la riche biodiversité de l'Amérique latine, s'efforçant de préserver leurs cultures et leurs environnements grâce à une **vision holistique du monde qui considère que les humains, la nature et la terre ne font qu'un**.

https://mayagoded.net/en/photography/

- **Pierrot Men** (Afrique)

Inspiré par un artiste de passage, Pierrot Men quitte l'école pour se consacrer à l'art, allant ainsi à l'encontre du souhait de son père, commerçant, qui envisageait pour lui une carrière conventionnelle. En 1974, après divers petits boulots, Pierrot Men ouvre son premier laboratoire photo, réalisant des photos de mariages, baptêmes et portraits de famille avec un appareil photo soviétique Zenit E et un vieux Kodak 6 x 9. Influencé par les travaux des photographes africains Seydou Keita et Malick Sidibé, Pierrot Men concilie ses projets photographiques personnels avec ses engagements professionnels.

Sur la série présentée :

Saisissant **l'essence de Madagascar**, son projet explore la **relation symbiotique entre les Malgaches et leur terre**, un lieu où les traditions de riziculture, de gestion durable du bétail et d'apiculture traditionnelle prospèrent en même temps qu'une éthique de préservation de l'environnement. La série « Madagascar » un rappel poignant de l'impératif mondial de favoriser une **coexistence harmonieuse avec la nature**, en préservant notre monde pour les générations futures.

https://www.pierrotmen.com/

- **Mónica de Miranda** (Europe)

Mónica de Miranda est une artiste visuelle, cinéaste et chercheuse d'origine portugaise et angolaise. Elle lie la **politique, le genre, la mémoire, l'espace et l'histoire** à travers son travail interdisciplinaire, à cheval entre le documentaire et la fiction. Son vaste portfolio englobe dessin, installations,

photographie, film et son, avec un accent sur la résistance, les géographies affectives, la narration et les écologies du *care*.
Sur la série présentée :
« The Island » plonge dans l'écologie décoloniale, explorant les **liens spirituels et métaphysiques entre les humains, le sol, le territoire et les ressources naturelles**, tout en revisitant l'histoire des communautés noires réduites en esclavage le long du Tage et du Sado, au Portugal, du XVe au XVIIIe siècle. Ce projet navigue entre les récits complexes de la diaspora africaine au sein de l'histoire coloniale européenne.
A travers une **perspective éco-féministe et féministe noire**, il offre un espace métaphorique qui incarne l'isolement, le refuge et les idéaux utopiques de liberté.
https://monicademiranda.org/

- **Ana Elisa Sotelo** (Amérique du Sud)

La **nature et l'interaction humaine avec le monde naturel** sont des thèmes centraux constamment explorés et étudiés dans le travail visuel d'Ana Elisa Sotelo. Suite à une fracture de la colonne vertébrale qui a bouleversé sa vie en 2016, l'artiste découvre le pouvoir de guérison de la nature et de la médecine traditionnelle amazonienne. Son travail a de plus en plus documenté l'**imbrication de la santé naturelle et spirituelle**. Parmi ses projets les plus remarquables : « Las Truchas », qui met en lumière les nageuses de Lima, au Pérou, en tant que symbole de la résilience de la communauté pendant la pandémie. Ce projet a remporté l'International Women in Photo Award (2021) et a évolué pour devenir « The Wild Swimmers » (« Les nageuses sauvages »).
Sur la série « Portraits of the Multiverse » présentée :
A travers l'interaction très élaborée de la **photographie et de la broderie**, Ana Elisa Sotelo et Sadith Silvano, maître de l'art Shipibo Konibo « Kené », créent un dialogue entre les mondes du visible et de l'invisible, soulignant le lien profond entre **l'Amazonie, ses habitants et leur art ancestral**. Ils insistent ainsi sur l'urgence de préserver cet écosystème irremplaçable et ses cultures.
https://www.anaelisasotelo.com/

Irene Barlian, Land of the Sea

Adam Ferguson, Lake Huffer, Silent Wind, Roaring Sky

Maya Goded, Healing, Earth and Body

Pierrot Men, The Washerwoman of Tsaranoro Valley, Madagascar

Mónica de Miranda, Whistle for the Wind, The Island

Ana Elisa Sotelo, Petition to the Plant Spirits, Portraits of the Multiverse

4. Les rapporteurs

Afrique :
John Fleetwood, directeur et commissaire de la plateforme *Photo:*, Johannesburg, Afrique du Sud ;
Oulimata Gueye, critique et commissaire d'expositions, Sénégal ;
Jean-Sylvain Tshilumba Mukendi, chercheur et critique, République démocratique du Congo ;

Amérique du nord :
Magali Arriola, directrice, Museo Tamayo, Mexico, Mexique ;
Steve Evans, directeur et commissaire d'expositions, FotoFest, Houston, USA ;
Jane'a Johnson, critique et commissaire d'expositions, USA ;

Amérique du sud
Claudi Carreras Guillén, commissaire d'expositions, éditeur et chercheur en photographie, Brésil ;
Sofia Dourron, historienne de l'art et commissaire d'expositions, Buenos Aires, Argentine ;
Sara Hermann, conservatrice en chef, Centro Cultural Eduardo León Jimenes, Santiago de los Caballeros, République dominicaine ;

Asie :
Rahaab Allana, commissaire d'expositions et éditeur, Alkazi Foundation for the Arts, New Delhi, Inde ;
Joselina Cruz, directrice et commissaire d'expositions, Museum of Contemporary Art and Design (MCAD), De La Salle-College of Saint Benilde, Manille, Philippines ;
Sunyoung Kim, conservatrice en chef, Museum Hanmi, Séoul, Corée du Sud ;
Abhijan Toto, critique et commissaire d'expositions, Bangkok, Thaïlande ;

Europe :
Giulia Colletti, historienne de l'art et commissaire d'expositions, Italie
Marina Fokidis, commissaire d'expositions et auteure, Athènes, Grèce ;

Alona Pardo, commissaire d'expositions, Barbican Center, Angleterre ;

Océanie :
Elias Redstone, fondateur et directeur, Festival Photo Australia, Australie ;
Ane Tonga, artiste et commissaire d'expositions, Tāmaki Makaurau, Aotearoa, Nouvelle Zélande.

Thinking Sustainability Research

Les auteurs. Quelques exemples d'intervenants :

Afrique :
Nzinga Biegueng Mboup, architecte, Dakar, Sénégal.
Reconnue pour son expertise en matière de conception et de construction bioclimatiques utilisant de la terre et des biomatériaux d'origine locale, Nzinga Biegueng Mboup a cofondé le cabinet d'architecture Worofila, à Dakar, dont le langage architectural est ancré dans la compréhension du climat, des matériaux et de la tradition.

Amérique du Nord :
Michael Burger, directeur exécutif, Sabin Center for Climate Change Law, New York, Etats-Unis.
Le Sabin Center développe des techniques juridiques pour lutter contre la crise climatique et faire progresser la justice climatique. Michael Burger y dirige une équipe à la pointe des efforts nationaux et internationaux visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à promouvoir l'adaptation au changement climatique par le biais du contrôle de la pollution, de la gestion des ressources, de l'aménagement du territoire et du financement du climat.

Amérique du Sud :
Patrícia Muniz de Medeiros, biologiste ; professeur à l'Université fédérale d'Alagoas, Maceió, Brésil ; docteur en botanique et biologie végétale.
Les recherches de Patrícia Muniz de Medeiros, qui portent sur des plantes fruitières sauvages comestibles peu connues, dépassent les limites de l'ethnobotanique. Elles intègrent d'autres domaines de connaissances tels que la psychologie alimentaire ou le comportement du consommateur.

Asie :
Amita Baviskar, professeur d'études environnementales, de sociologie et d'anthropologie, Ashoka University, Haryana, Inde.
Ses recherches et son enseignement portent sur les politiques culturelles de l'environnement et du développement aussi bien dans l'Inde rurale qu'urbaine. Amita Baviskar s'intéresse au rôle des inégalités sociales et des identités dans les conflits liés aux ressources naturelles.

Europe :
Tobias Rausch, metteur en scène et dramaturge, Staatsschauspiels Dresde, Allemagne ; futur résident au Research Institute for Sustainability - RIFS Potsdam, Allemagne.
Tobias Rausch est considéré comme un chercheur parmi les créateurs de théâtre. De sa préoccupation pour la réalité sociale et mentale de notre société, Tobias Rausch a développé une forme spécifique de théâtre de recherche, dans laquelle des thèmes actuels et des événements historiques sont explorés sur la base de recherches approfondies et de nombreuses interviews.

Océanie :
Glenn A. Albrecht, philosophe de l'environnement.
Spécialiste mondial de l'étude des émotions ressenties envers la Terre, Glenn A. Albrecht s'intéresse à la relation entre l'écosystème et la santé humaine sur le plan à la fois théorique et appliquée. Il innove dans le domaine de la recherche sur les problèmes de santé mentale « psychoterratiques », c'est-à-dire liés à la Terre. Il habite la Nouvelle Galles du Sud en Australie, l'une des régions les plus touchées par les mégafeux qui ont ravagé le pays en 2019-2020.

Arctique :
Claire Houmard, archéologue ; docteure en préhistoire ; professeur à l'Université de Franche-Comté et résidente Villa Albertine aux Etats-Unis.
Claire Houmard participe aux projets ANR Inter-Arctic et PaleoCet. Elle dirige depuis 2022 le projet « Yup'ik » soutenu par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, et la Villa Albertine. Elle a été invitée à rédiger un texte sur la préservation et la conservation du patrimoine matériel et immatériel de sociétés arctiques faisant face au dérèglement climatique. Par ce biais, cette question s'ouvre à toutes cultures faisant face à la hausse des températures, aux phénomènes météorologiques intenses, à la montée des eaux, l'érosion côtière…

À propos de la Fondation Louis Roederer

La Fondation Louis Roederer, présidée par Frédéric Rouzaud, a été créée en 2011 pour renforcer la politique de mécénat menée par la Maison Louis Roederer depuis sa découverte de la collection de photographies de la Bibliothèque nationale de France en 2003.
La Fondation accompagne des actions culturelles ambitieuses initiées par des institutions prescriptrices en France comme à l'étranger. Elle est un solide et constant soutien à la Bibliothèque nationale de France, à la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et au Jeu de Paume, à Paris. Elle a aussi choisi d'apporter son soutien aux pensionnaires de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis, et est engagée auprès de la Villa Albertine aux Etats-Unis depuis 2023.
À travers la Bourse de la recherche photographique à la Bibliothèque nationale de France, les Prix de la Révélation de la Semaine de la Critique à Cannes et du Festival du Cinéma Américain de Deauville, ainsi que le Prix Découverte aux Rencontres d'Arles, la Fondation Louis Roederer participe activement à l'éclosion de talentueux artistes.
En savoir plus : www.louis-roederer.com/fr/foundation / LinkedIn : @fondation-louis-roederer/

À propos de Louis Roederer

Fondée en 1776 à Reims, Louis Roederer est une maison familiale et indépendante présidée par Frédéric Rouzaud. Outre la production du champagne Louis Roederer et de Cristal, Louis Roederer possède également le champagne Deutz, le Château Pichon Longueville Comtesse de Lalande (Grand cru classé de Pauillac), le Château de Pez (Saint-Estèphe) et la Maison Descaves, à Bordeaux ; les Domaines Ott* en Provence, la Maison Delas Frères dans la Vallée du Rhône, le Porto Ramos Pinto au Portugal et, en Californie, Roederer Estate, Scharffenberger Cellars, Domaine Anderson, Merry Edwards Winery et Diamond Creek Vineyards. L'ensemble de ces domaines et Maisons sont désormais réunis au sein de Roederer Collection.

Résolument engagée depuis plus de 20 ans dans l'adoption de pratiques viticoles durables, la Maison Louis Roederer possède un vignoble de 250 ha, dont 135 certifiés agriculture biologique AB.
En savoir plus : www.louis-roederer.com

CONTACT MÉDIA
l'art en plus – 01 45 53 62 74
Marion Gardair – m.gardair@lartenplus.com